

Santons de Provence

La Poissonnière



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin
Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 Novembre 1995
à Marseille (Bouches-du-Rhône)
et à Sceaux (Hauts-de-Seine)

Vente générale le 27 Novembre 1995

Balance romaine accrochée à la ceinture, main sur la hanche, menton haut: voici la poissonnière dans une attitude typique qui dénote une faconde légendaire.

4 - La Foire aux santons de Marseille

"Là, on trouve des saints de toutes les tailles, des Vierges de toutes les grandeurs, des rois dorés de toutes les manières. On y trouve aussi des branches de laurier ornées de leurs baies, des lampes en verre, des oiseaux en papier, des moutons, des pâtres, des joueurs de cornemuse et de tambourin..." Ainsi le *Messager de Marseille* décrit-il en décembre 1831 la Foire aux santons, qui se tient alors sur le cours Belzunce. Sur les étals où les Marseillais viennent se fournir à l'approche de Noël, les santons représentant le petit peuple de la vie locale se mêlent aux personnages de la Nativité. La tradition de la crèche familiale est alors en plein essor dans les foyers de Provence.

Le succès populaire de la Foire aux santons lui valut de changer plusieurs fois d'emplacement – jusqu'aux allées de Meilhan, en bordure de la Canebière, où elle se tient encore aujourd'hui. Dans les années 1850, les marchands se plaignent d'être exposés en plein vent et obtiennent l'autorisation d'installer des abris pour se protéger. Une gravure de l'*Illustration*, en 1859, montre les pimpantes baraques de la "Foire aux Santouns", surmontées de frontons variés et fréquentées par des Marseillais de toutes conditions. La presse parisienne s'intéresse au phénomène et le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, de Pierre Larousse, consacre même un long article à la crèche marseillaise.

La popularité croissante du santon va de pair avec sa "laïcisation" sur les étals des marchands. "En fait de costume oriental, on voit aux hommes de larges vestes et des bonnets de coton; aux femmes, des robes de demi-laine et pour coiffure, le large feutre rond à galon doré", écrit en 1868 la

Gazette du Midi. Quelques années plus tard, le même journal déplore les entorses à la tradition et "l'invasion des santons modernes": "Il n'est pas jusqu'au ravi que l'on n'ait totalement dépaycé en l'entourant d'animaux de toute espèce, parmi lesquels une girafe."

Si la foire aux santons de Marseille fut la première – la chronique marseillaise fait remonter les premiers étals à 1803 –, le phénomène se répandit dès le siècle dernier en Provence. Les foires d'Aubagne et d'Aix, en particulier, sont devenues – et demeurent aujourd'hui – de grands rendez-vous des amateurs de santons, à l'approche de Noël.

A suivre...

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Santons de Provence La Poissonnière



Vente anticipée le 25 novembre 1995
à Marseille (Bouches-du-Rhône)
et à Sceaux (Hauts-de-Seine)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 novembre 1995**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Marie-Noëlle Goffin

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Santons de Provence *La Poissonnière*

Balance romaine accrochée à la ceinture, main sur la hanche, menton haut: voici la poissonnière dans une attitude typique qui dénote une faconde légendaire.

4 - La Foire aux santons de Marseille

"Là, on trouve des saints de toutes les tailles, des Vierges de toutes les grandeurs, des rois dorés de toutes les manières. On y trouve aussi des branches de laurier ornées de leurs baies, des lampes en verre, des oiseaux en papier, des moutons, des pâtres, des joueurs de cornemuse et de tambourin..." Ainsi le *Messenger de Marseille* décrit-il en décembre 1831 la Foire aux santons, qui se tient alors sur le cours Belzunce. Sur les étals où les Marseillais viennent se fournir à l'approche de Noël, les santons représentant le petit peuple de la vie locale se mêlent aux personnages de la Nativité. La tradition de la crèche familiale est alors en plein essor dans les foyers de Provence.

Le succès populaire de la Foire aux santons lui valut de changer plusieurs fois d'emplacement – jusqu'aux allées de Meilhan, en bordure de la Canebière, où elle se tient encore aujourd'hui. Dans les années 1850, les marchands se plaignent d'être exposés en plein vent et obtiennent l'autorisation d'installer des abris pour se protéger. Une gravure de l'*Illustration*, en 1859, montre les pimpantes baraques de la "Foire aux Santouns", surmontées de frontons variés et fréquentées par des Marseillais de toutes conditions. La presse parisienne s'intéresse au phénomène et le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, de Pierre Larousse, consacre même un long article à la crèche marseillaise.

La popularité croissante du santon va de pair avec sa "laïcisation" sur les étals des marchands. "En fait de costume oriental, on voit aux hommes de larges vestes et des bonnets de coton; aux femmes, des robes de demi-laine et pour coiffure, le large feutre rond à galon doré", écrit en 1868 la *Gazette du Midi*. Quelques années plus tard, le même journal déplore les entorses à la tradition et "l'invasion des santons modernes": "Il n'est pas jusqu'au ravi que l'on n'ait totalement dépaycé en l'entourant d'animaux de toute espèce, parmi lesquels une girafe."

Si la foire aux santons de Marseille fut la première – la chronique marseillaise fait remonter les premiers étals à 1803 –, le phénomène se répandit dès le siècle dernier en Provence. Les foires d'Aubagne et d'Aix, en particulier, sont devenues – et demeurent aujourd'hui – de grands rendez-vous des amateurs de santons, à l'approche de Noël.

A suivre...